

# CIELO

Un film de Alison McAlpine

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE – NOVEMBRE  
2017**

*Cielo* est une rêverie cinématographique sur la beauté insensée du ciel nocturne dans le désert d'Atacama, au Chili, l'une des régions du monde les plus propices à l'exploration et à la contemplation de sa splendeur. La remarquable œuvre non fictive de la cinéaste Alison McAlpine navigue entre science et spiritualité, terres arides, rivages désertiques et luxuriance des galaxies, repoussant d'autant les limites de l'imaginaire terrien. Les chasseurs de planètes qui œuvrent au sein des observatoires astronomiques d'Atacama, et les habitants du désert qui tirent leur subsistance de la terre et de la mer partagent avec nous leurs visions des étoiles et des planètes, leurs histoires mythiques et leurs quêtes existentielles avec une ouverture d'esprit remarquable et un sens du merveilleux contagieux. Véritable poème d'amour adressé à la voûte étoilée, *Cielo* nous transporte dans un lieu, calme et silencieux, où nous pouvons méditer sur l'infini et l'inconnu.

## **Projections aux RIDM :**

Samedi 11 novembre 2017 à 18 h — CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

—

SALLE PRINCIPALE

Projection sous-titrée en français

Lundi 13 novembre 2017 à 17 h 45 — CINÉMA DU PARC 3

Projection sous-titrée en anglais

## MOT DE LA RÉALISATRICE

Dans nos vies quotidiennes, peu d'entre nous lèvent les yeux au ciel et prêtent attention aux étoiles ou aux planètes. Le film *Cielo* est né de l'émotion ressentie à la vue de la voûte étoilée dans le désert d'Atacama, au Chili. Jamais je n'avais vu tant de beauté; j'ai senti monter en moi une grande liberté, laquelle a entraîné dans son sillage de nombreuses questions. Je me suis donc aventurée dans ce désert, à la découverte de ce que nous appelons le ciel. À quoi cela ressemblerait-il de vivre dans ce paysage quasi surnaturel où la terre elle-même contemple le firmament?

*Cielo* est une conversation avec les étoiles et une rencontre avec les habitants du désert et les scientifiques avec qui j'ai longuement échangé lors de mes voyages dans cette région isolée du Chili. *Cielo* est aussi une exploration de la forme que peut emprunter une histoire. Les notions narratives classiques du déroulement d'une intrigue, de l'arc dramatique, de l'exposition des personnages ne m'intéressent pas. Le récit de *Cielo* se déroule par l'association d'idées et de situations plutôt que par la logique. À titre d'exemple, la juxtaposition d'images et de sons révèle l'intimité d'un moment d'humanité en opposition à la dimension grandiose d'un ciel nocturne. La narration du film se veut poétique : l'écriture et la voix, coulant de façon naturelle, vont droit au but et cherchent à susciter l'émotion comme le fait la musique. Je souhaite que le film fasse perdre la notion du temps et redécouvrir notre monde, offrant ainsi à mes compagnons de route un espace évocateur où ils pourront se réfugier pour penser et rêver. Et même, vivre un moment de transcendance, ce que le photographe Robert Frank appelle « la poésie derrière la surface des choses ».

## NOTES TECHNIQUES DE LA RÉALISATRICE

### Time-lapses et caméras

Comment peut-on capter la beauté profonde et infinie de cette voûte étoilée dans les limites d'un cadre photographique?

Nous avons étudié plusieurs time-lapses pour conclure que, en règle générale, elles sont tellement rapides qu'elles s'apparentent à des effets spéciaux ou à un feu d'artifice. Cette technique ne permet pas de sentir ou de saisir l'image. Je souhaitais réinventer cette technique, de manière à ce que la texture et le rythme donnent l'impression d'être naturels, organiques.

Nuit après nuit, le tournage du ciel fut un processus d'exploration continu. La plupart du temps, nous avons tourné 5 à 7 jours avant et après la nouvelle lune ou au moment d'un événement astronomique, comme une éclipse lunaire. Nous avons tourné de courtes expositions de 4 à 6 secondes. Je cherchais à atteindre la simplicité : des images naturelles et vivantes. Je ne voulais pas de travelling. Le plus souvent, nous avons utilisé le trépied, et à certains moments, nous nous sommes servis d'une simple tête de contrôle de mouvements qui nous a permis de suivre lentement la course de la lune ou celle de la Voie lactée.

La nuit, pour les time-lapses et le tournage des personnages, nous avons utilisé une caméra Sony A7S et, à certaines occasions, une Atomos Shogun. Les tournages diurnes se sont faits à l'aide d'une Sony FS7.

### Son et musique

Comment rendre le silence du désert d'Atacama, le désert le plus sec de notre planète? Certaines parties du désert ressemblent à la planète Mars : s'il y a de la vie, elle se situe au-delà de ce qu'un microphone peut capter. Et pourtant ce silence est un élément essentiel de l'observation des étoiles

dans ce désert, un silence profond qui suscite la contemplation, la réflexion, et qui fait naître en moi une joie exceptionnelle. Quels sont les sons que produisent les étoiles, et l'univers?

Le son a occupé une grande place pendant toute la réalisation du film : les sons naturels du désert, l'atmosphère de chaque lieu, les sons sauvages et magnifiques des observatoires en mouvement, les hurlements et les ronronnements poussés par ces bêtes géantes qui reprennent vie au coucher du soleil. L'ouverture des dômes et des bouches d'aération, le glissement des télescopes, le grincement de la mise en place, l'ouverture vers le haut, l'orientation des appareils en quête de phénomènes, la photographie, une danse sonore jusqu'à l'aube. Nous avons utilisé des microphones Schoeps et Neumann, et enregistré en mode *mid-side*.

Au début, j'ai imaginé le film sans musique, convaincue que l'ambiance sonore serait suffisamment riche pour soutenir le film. Cependant, à la fin du premier montage, nous nous sommes aperçus que la musique était essentielle. J'ai exploré la musique acoustique, une grammaire sonore distincte du monde électronique des observatoires. Je voulais une musique possédant sa propre forme narrative, une musique venant du plus profond de l'être. Ingmar Bergman était convaincu que « Le film, tout comme le rêve et la musique, s'adresse directement aux émotions, jusqu'aux replis les plus profonds de notre âme ».

### Effets organiques

Parallèlement au montage du film, nous avons cherché une imagerie qui évoquerait les étoiles et les planètes à l'échelle macroscopique. Les images de la NASA sont très belles, mais archiconnues. Les images de synthèse sont trop coûteuses, et ne correspondent en rien à ce que j'imaginais. "*Tree of Life*" est devenu une référence pour nous. Nous allons créer nos propres effets organiques pour *Cielo!* Sur Vimeo, j'ai visionné l'extrait vidéo expliquant le processus utilisé par le légendaire créateur d'effets spéciaux,

Doug Trumbull. J'ai effectué quelques recherches et j'ai décidé, en toute innocence, de former une équipe pour ne tourner rien de moins que la "création du monde" en trois jours! Le rêve est devenu réalité grâce à l'extraordinaire générosité de Frédéric Chamberland, opérateur de Steadicam et propriétaire d'une caméra Phantom. Nous avons alors scénarisé et planifié chaque effet avec précision. En studio, nous avons exploré plusieurs possibilités à l'aide de l'éclairage, de vitres, de peinture, d'encre, de poussière — que des matières organiques. Nous avons tourné en 2000 et en 1000 images/seconde pour créer les effets organiques de *Cielo*.

En postproduction, nous avons bonifié les images avec un traitement des couleurs et l'ajout d'effets visuels subtils à la recherche d'une esthétique organique et moins numérique. Nous y avons parfois superposé des images d'étoiles tournées au Chili.

## PERSONNES/LIEUX DE TOURNAGE

Roberto Garcia, conteur, homme qui vole, Catarpe

Stéphane Udry, chasseur de planètes, Observatoires La Silla et Paranal

Mercedes Lopez et Néstor Espinoza, chasseurs de planètes, Observatoire Las Campanas

Casiano Ardiles et Lilian Rojas, cueilleurs d'algues, Los Pozos, Huasco

Raúl Adriazola, mineur, Inca de Oro

Jorge Rojas, cueilleur d'algues, jeune homme qui cuisine, Los Pozos, Huasco

Mario Salas Schered, photographe d'OVNI, Requeña, Huasco

Cipriano Castillo et Gabriel Castillo, cowboys, montagnes andines de la vallée d'Elqui

Francisco Pepe, chasseur de planètes qui chante, Observatoire La Silla

## ÉQUIPE CRÉATIVE

**Alison McAlpine** (auteure, cinéaste, productrice). Les racines d'Alison sont d'abord poétiques. Elle commence à écrire dès l'adolescence; ses écrits sont publiés à l'aube de la vingtaine. Lors d'un atelier d'écriture à Banff, la romancière Alistair MacLeod a qualifié son œuvre de poésie cinématographique. Alison découvre le théâtre en Irlande, et elle y écrit des monologues poétiques hautement visuels. Ses monologues sont joués à Dublin. Au Canada, elle fonde une compagnie théâtrale, écrit et met en scène des pièces qui sont jouées lors de festivals au Canada, en Irlande et en France. On l'a ensuite incitée à faire du cinéma; elle a reçu une commande

pour l'écriture d'un opéra télévisuel adapté d'une de ses pièces. Son film moyen métrage, *SECOND SIGHT* (2009), "une histoire de fantôme non fictive", a été projeté dans plus de 35 festivals de films à l'échelle internationale. La BBC lui a commandé deux versions de "Second Sight". L'une d'elles, "Ghostman of Skye", a été retenue comme "le choix du jour" ou "le choix des critiques" dans tous les journaux de Grande-Bretagne. *CIELO* est son premier long métrage. <http://www.alisonmcalpine.com>

**Benjamin Echazarreta** (directeur photo) est né à Paris et vit à Santiago. Benjamin a travaillé sur plusieurs films, notamment *A FANTASTIC WOMAN* (2017), *REY* (2017), *SEX LIFE OF PLANTS* (2015), *GLORIA* (2013), *EL CIRCUITO DE ROMAN* (2011), *MOZART'S SISTER* (2010), *NAVIDAD* (2009), *HINTERLAND* – prix Tiger (2007), *1,2,3 WHITEOUT* (2007) et *L'ÉVANGILE DU COCHON CRÉOLE* (2004).

**Andrea Chignoli** (monteuse) vit à Santiago. Andrea monte des films depuis 1995 dont *THE DESERT BRIDE* (2017), *THE BLIND CHRIST* (2016), *NO* — en nomination aux Oscars, catégorie meilleur film en langue étrangère (2012), *VIOLETA WENT TO HEAVEN* — prix du jury du festival de Sundance (2012), *CIRCUMSTANCE* — prix du public de Sundance, compétition américaine (2011), *POST MORTEM* (2010), *THE GOOD LIFE* — prix Goya en Espagne pour le meilleur film étranger (2009) et *TONY MANERO* (2008).

**Philippe Lauzier** (compositeur) vit à Montréal. Il se consacre principalement à l'art de l'improvisation. Il a tourné en Europe, en Amérique du Nord, au Mexique et en Australie avec plusieurs groupes, notamment Saint Laurens, Quartetski, Toiture, Not the Music et La Formule Xyz. Il s'est également produit en concert avec de nombreux musiciens, dont Alexandre St-Onge, Cléo Palacio-Quintin, Isaiah Ceccarelli, Martin Tétreault, Kim Myhr, Franz Hautzinger, Xavier Charles, Jim Denley, Tatsuya Nakatani. Il crée des trames sonores et musicales pour le cinéma, la danse contemporaine et le théâtre.

**Miguel Hormazábal** (concepteur et superviseur du son). Il a entre autres travaillé sur THE DESERT BRIDE (2017), NERUDA — en nomination aux prix Fenix pour le meilleur son (2017), EL CLUB — en nomination aux prix Fenix pour le meilleur son (2015), NO — en nomination aux oscars (2013) (2014), VIOLETA SE FUE A LOS CIELOS (2013), POST MORTEM (2010), MACHUCA — en nomination aux prix Ariel au Mexique (2004).

## GÉNÉRIQUE

Auteure, cinéaste, productrice Pictures)	Alison McAlpine (Second Sight
Productrice exécutive	Carmen Garcia (Argus Films)
Coproductrice Producciones)	Paola Castillo (Errante
Producteur, commercialisation et distribution	Sean Farnel
Monteuse	Andrea Chignoli
Directeur photo	Benjamin Echazarreta
Compositeur de musique	Philippe Lauzier
Concepteur et superviseur sonore	Miguel Hormazábal
Time-lapses	Alison McAlpine Benjamin Echazarreta Cristian Valenzuela Diego Delanoe



Preneurs de son	Andres Carrasco Rodrigo Salvatierra Carlo Sanchez Farías Claudio Vargas
Effets spéciaux organiques	Caméras Phantom® par frederic.ca Philippe Toupin — Supervision VFX Mathieu Laverdière – Directeur
photo	Alexander Storm — Assistant
Prise de vue par drone Cam.cl	Ariel Marinkovic, Martín Cruz, X-
Narration	Alison McAlpine
Direction et enregistrement de la narration	Catherine Van Der Donckt
Conseiller en time-lapses	Babak A. Tafreshi
Musiciens	Philippe Lauzier Pierre-Yves MARTEL
Studio de postproduction sonore	Filmo Studios
Montage du son direct et mixage	Mauricio López
Montage sonore	Ivo Moraga
Bruitage	Sole Vargas, Ivo Moraga
Postproduction visuelle	Post-Moderne

Coloriste

Charles Boileau

Montage en ligne et effets visuels

Étienne Beaupré

une production de Second Sight Pictures  
en collaboration avec Argus Films

en collaboration avec Documentary Channel  
Bruce Cowley, directeur général  
Jordana Ross, directrice de production

en coproduction avec Errante Producciones

avec la participation financière de  
Consejo Nacional de la Cultura Y las Artes, Fondo de Fomento Audiovisual,  
Gobierno de Chile

SODEC, Québec

Québec — Crédit d'impôt cinéma et télévision, Gestion SODEC

CORFO, gouvernement du Chili

Conseil des arts du Canada

Conseils des arts et des lettres Québec

Ce film n'aurait pu voir le jour sans le soutien, la générosité et l'apport créateur sans limites de mes collaborateurs. Je vous invite à consulter le générique pour faire connaissance avec ces personnes. [www.cielo-thefilm.com](http://www.cielo-thefilm.com)



« *Cielo*. Un film de toute beauté!! La photographie, le son, la structure, le sujet, tout contribue à élever l'esprit. Un film émouvant dans tous les sens du terme ». Walter Murch

« Ces images sur grand écran — filmées par le directeur photo Benjamin Echazarreta — ont le pouvoir de nous transporter jusqu'au désert d'Atacama, et d'y contempler le ciel ». Hollywood Reporter

« Aucun planétarium ne peut égaler le spectacle époustouflant que nous offre le film *Cielo* de Alison McAlpine, un documentaire projeté lors de l'édition 2017 du New York Film Festival ». Culture Trip

« *Cielo* est de loin le *biopic* le plus formidable que j'ai vu cette année. Alison McAlpine nous offre la contemplation de la voûte étoilée du désert chilien. Fantastique! C'est comme si *CIELO* était le fruit de la rencontre de *SAMSARA* et de *PARTICLE FEVER*... Ce genre de films me ravit ». Jordan Hoffman

« Dans son premier long métrage, Alison McAlpine dialogue avec le ciel, en l'occurrence celui qui surplombe les Andes et le désert d'Atacama, au nord du Chili, là où le ciel "est plus impérieux que la terre". En 2008, cette réalisatrice nous avait livré un très beau court métrage sur une "histoire de fantôme non fictive", *Second Sight* ». Tout au long du film, Alison McAlpine garde un juste équilibre entre les vastes galaxies lointaines et les terres plus

familiales où vivent les humains. Son regard se pose délicatement sur les habitants du désert — astronomes, pêcheurs, mineurs et cowboys — dont l'existence est empreinte de respect et d'admiration pour le ciel qui les domine. *Cielo* est en soi un acte de respect et d'admiration, et son sens du merveilleux va de l'intime et de l'humain à l'immensité et au non humain ».  
— NYFF55

Pour toute information complémentaire, les représentants des médias et de l'industrie sont priés de s'adresser à Sean Farnel : [sean.farnel@gmail.com](mailto:sean.farnel@gmail.com)

— 30 —